

LOUIS MORET



HONFLEUR

BOIS ORIGINAUX

Il a été tiré de cet ouvrage cent soixante-quinze exemplaires : 25 sur Japon ancien à la forme (1-25) et 150 sur papier de Hollande Van Gelder (26-175).

N° 83 -

hustling.



HONFLEUR

BOIS ORIGINAUX

DE

LOUIS MORET

PRÉFACE D'ARSÈNE ALEXANDRE



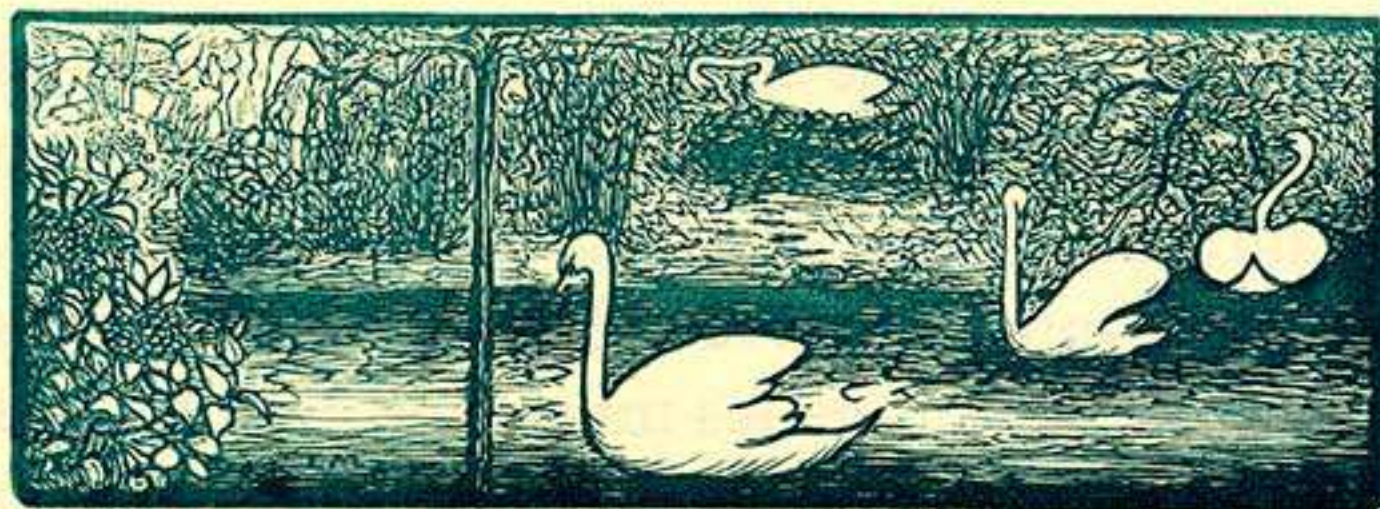
A PARIS

GALERIE E. DRUET


20, Rue Royale

A mon ami Maurice Denis,

L. M.



PRÉFACE

 CETTE suite de gravures sur bois taillé au couteau, rappelant l'art des vieux xylographes, et aiguisée d'un sentiment moderne, doit être considérée à deux points de vue.

C'est d'abord une œuvre d'art, et, comme cela se voit du premier coup d'œil, je ne l'apprécierai qu'après avoir signalé et expliqué la seconde considération.

C'est aussi le résultat d'un phénomène d'éducation et de passion artistiques très particulier, donc très intéressant.

Imaginez un homme qui naît avec le double désir, très accentué, de savoir les choses exactes et de jouir des choses féeriques; j'entends par là tout ce qui est capable d'aller à notre goût du rêve par le chemin de nos yeux et que l'art a la mission et le privilège de fixer par des interprétations figurées.

Cet homme, que sa double nature amènera peu à peu à devenir, en même temps qu'un savant, un rêveur ou, ce qui revient au même, un passionné de rêves, s'éprend des belles littératures et des belles musiques. Il s'informe des manifestations picturales de son temps et les compare avec les reliques imagées des temps passés. Il devient ainsi connaisseur en matière de peintures et d'estampes, et, comme lorsqu'on va vers les choses, celles-ci finissent par venir à vous, il se trouve peu à peu possesseur de ce qu'il admirait.

Chez lui sont réunis les beaux livres à figures du XVI^e siècle et les camaïeux italiens. C'est un acheminement qui a son prix, n'est-il pas vrai? Mais comment s'arrêter en chemin et n'aller pas jusqu'à ceux qui ont poussé le plus loin la richesse des effets et la simplicité des moyens, c'est-à-dire les maîtres de l'impression par bois en couleur que le Japon d'autrefois propose à notre étonnement?

Jusqu'ici l'aventure est séduisante, mais elle n'offre rien que de coutumier, encore que de privilégié. Mais, je vous ai dit que ce regardeur et ce collectionneur d'estampes était aussi un homme de sciences exactes, aimant à se rendre compte des raisons et des faits. Il est, telle est exactement sa fonction, médecin sur les transatlantiques. Un *ship's surgeon* est habile à se servir de petits outils, et comme « qui peut le plus peut le moins »,

il n'est pas plus difficile de creuser au moyen de ces petits instruments, ou d'analogues, une planche bien lisse et bien invitante, que de faire rentrer dans l'ordre quelque organe très complexe de la pauvre humanité. Au contraire; il suffit simplement de vouloir.

Monsieur le D^r Louis Moret — car c'est de lui qu'il s'agit — a voulu. Et il a réussi. Dès ses premiers essais, un de nos plus excellents maîtres de la gravure sur bois, Beltrand, qui a produit une lignée de maîtres, lui a dit : « Continuez, vous êtes des nôtres. »

Stimulé et consacré par un tel encouragement, le D^r Louis Moret n'eut plus qu'à trouver dans ses voyages à la fois les loisirs et les sujets. Celui qui avait gravé avec une vive et délicate intelligence certaines compositions, entre autres, de Maurice Denis, puisait dans ses longues traversées, parmi ses croquis de voyage. Un jour, c'était la Savoie; une autre fois, comme vous le voyez à présent, les coins et aspects de ce merveilleux répertoire de motifs pittoresques, qu'est le vieil Honfleur. Merveilleux et humble; merveilleux parce qu'humble, humble parce que merveilleux. Ainsi en ont jugé des artistes éminents qui ont exploré et interprété Honfleur, et auxquels se joint, avec son originalité particulière, l'artiste dont je viens de vous analyser le cas. N'avais-je pas raison de vous dire que ce cas était intéressant entre maints autres ?

Je n'ai plus besoin, vous le reconnaîtrez, d'insister sur la seconde considération : la valeur artistique de cette production de notre graveur. Si je vous disais avec quantité de mots — dont les écrivains d'art tels que je les comprend doivent s'abstenir — la vérité d'impression, l'intensité de couleur, et le sentiment juste de nature et d'humanité avec lesquels sont rendus ces vieux motifs de notre vieille France, vous me dispenseriez vous-même de vous signaler ce que vous pouvez voir et de vous dicter ce que vous devez ressentir, — et vous auriez bien raison.

ARSÈNE ALEXANDRE

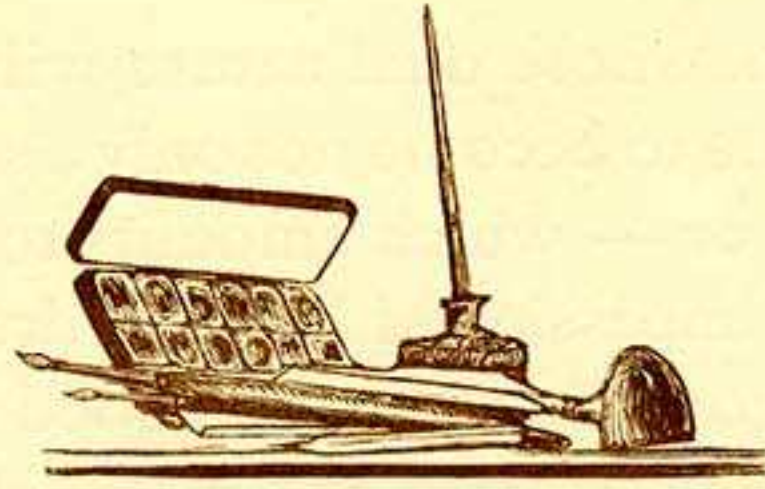


TABLE



- I. Le bateau du Hâvre.
- II. Rentrée des barques.
- III. Le Môle.
- IV. Rue Varin.
- V. La vieille Geôle.
- VI. Rue de la Prison.
- VII. Le vieux Bassin.
- VIII. Saint-Etienne.
- IX. Marchandes.
- X. Marché Sainte-Catherine.
- XI. La Lieutenance.
- XII. Le Port à marée basse.
- XIII. Le Manoir.
- XIV. La Côte de Grâce.
- XV. Pennedepie.
- XVI. Le Bassin de chasse.
- XVII. Le Calvaire.
- XVIII. Notre-Dame de Grâce.
- XIX. Cap de la Hève.
- XX. Sur la Falaise.





PREFACE

THIS set of wood-cuts, while reminding us of the ancient xylographers, possesses a touch of modern sentiment, and must be considered from a double standpoint.

In the first place, it is an artistic work. That is at once quite plain, and so I shall not pass any opinion upon it until I have called attention to and explained the second point.

It is, moreover, the result of a special artistic training and passion and, consequently, is deeply interesting.

Picture to yourselves a man born with the twofold desire to know the exactness of things and enjoy the spectacle of the marvellous : I mean by that all that is capable of appealing to our taste for the dreamlike, through the medium of our eyes, and all that Art has the mission and privilege of expressing by figurative interpretations.

This man, whose dual nature will lead him little by little to become not only a scholar but adreamer, or — which amounts to the same thing — an impassioned lover of dreams, take a fancy to good literature and good music. He acquaints himself with the pictorial manifestations of his age, and compares them with the imaged relics of olden times. Thus does he become a connoisseur of paintings and engravings; and, by the mutual attraction, finds himself the possessor of what he seeks and admires.

In his studio, he has brought together a collection of beautiful sixteenth century « Livres à Figures », or books with wood-cuts, and of Italian “camaïeux”. This is a movement in the right way; and one, you will admit, that has its value. But, once on this way, how is he to stop? He will meet those who have gone to the farthest limit in the matter of richness of effect as well as simplicity of means, that is to say the masters of coloured wood-cuts that old Japan presents to our astonished gaze.

So far, the venture is attractive, but, while being privileged, has nothing uncommon about it. I have told you, however that this student and collector of engravings is also a man of exact science, who takes a delight in discovering reasons and facts. By profession, he is a doctor on French Atlantic liners. A ship's surgeon is clever at using small tools,

and as « he who can do more can do less », it is no more difficult to engrave on a perfectly smooth and suitable block of wood with those little tools, or other similar ones, than it is to put right some complicated part of our poor human organism. On the contrary, it is just a question of determination.

D^r Louis Moret possessed this determination. And he succeeded. From the very beginning of his experiments, one of our finest masters of wood-engraving, Beltrand, whom a long line of masters has sprung from, said to him : « Go on, you are one of us ».

Stimulated by such an encouragement, it only remained for D^r Louis Moret to find during his voyages the requisite leisure and subjects. He who had engraved with a lively and delicate intelligence several compositions, including some by Maurice Denis, found his material, in the course of his long journeyings, among his sketches. One day, he had a stroll in Savoy; another day, as you now see, the nooks and aspects of old Honfleur, which forms so wonderful a repertory of picturesque motives, were his delight. Honfleur, wonderful and humble at the same time : wonderful because humble, humble because wonderful. This is the opinion of the eminent artists who have explored and interpreted Honfleur, and among whom we may place, with his peculiar originality, the artist whose work I have just analysed.

Was I not right in saying that his career is one of the most interesting among the many that have come under our observation?

It is not necessary to lay stress upon the second consideration : the artistic value of this production of our engraver. I could describe the accuracy of impression, the intensity of colour and the true sentiment of nature and humanity with which these old motives of our dear old France are interpreted, and I could do so with a volubility of expression that writers on Art — such, at least, as I conceive them to be — should abstain from ; but you would assure me that it was unseasonable to point out what you can see for yourselves, and suggest to you what you must certainly feel, — and you would be quite right.

ARSÈNE ALEXANDRE



SUBJECTS



- I. Steamer leaving Honfleur for Hâvre.
- II. Fishing boats returning to port.
- III. The Môle.
- IV. The Rue Varin.
- V. The old Jail.
- VI. The Jail street.
- VII. The old Canal.
- VIII. Saint-Etienne.
- IX. Street Venders.
- X. Sainte-Catherine Market.
- XI. Administration building.
- XII. The port at low tide.
- XIII. The Manor.
- XIV. The Mount of Grâce.
- XV. Pennedepie.
- XVI. Hunt Pond.
- XVII. The Calvary.
- XVIII. Notre-Dame de Grâce.
- XIX. Cap of the Hève.
- XX. On the Cliffs.





LE BATEAU DU HAVRE
STEAMER LEAVING HONFLEUR FOR HAVRE



Wij.

II

RENTÉE DES BARQUES
FISHING BOATS RETURNING TO PORT

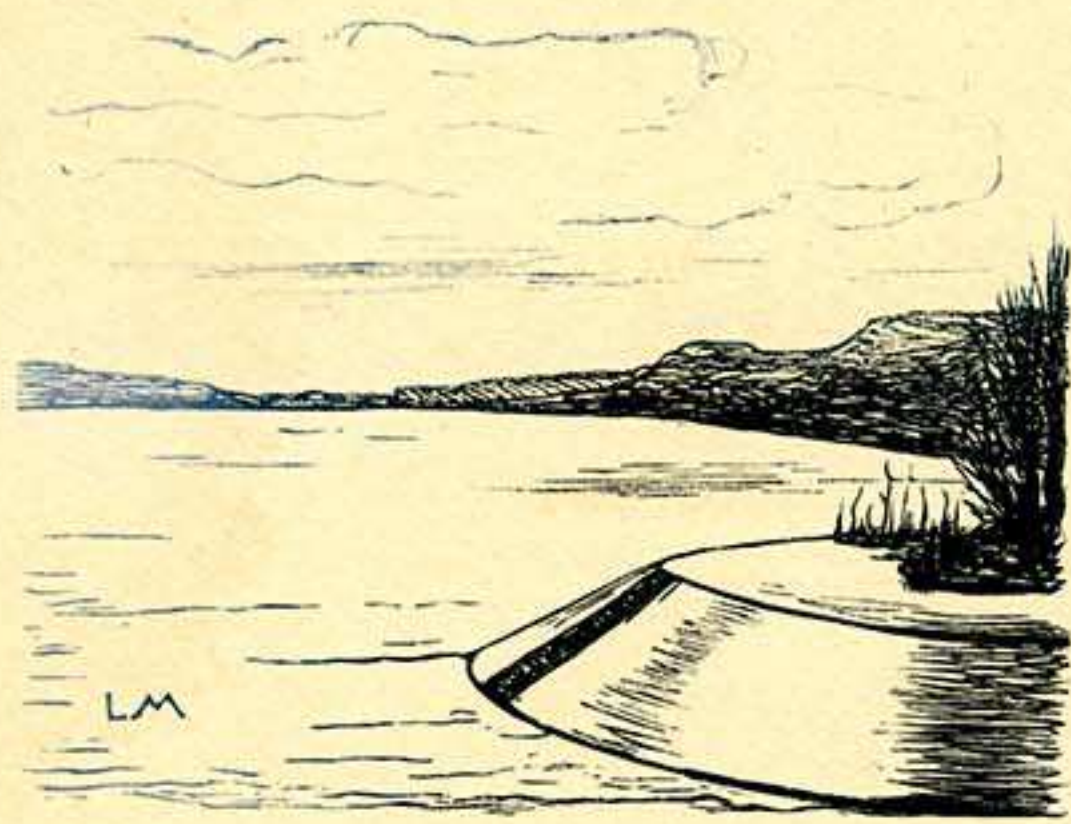


RENTREE VAL BARQUES
FISHING BOATS BERTHING TO PORT

Lang.

III

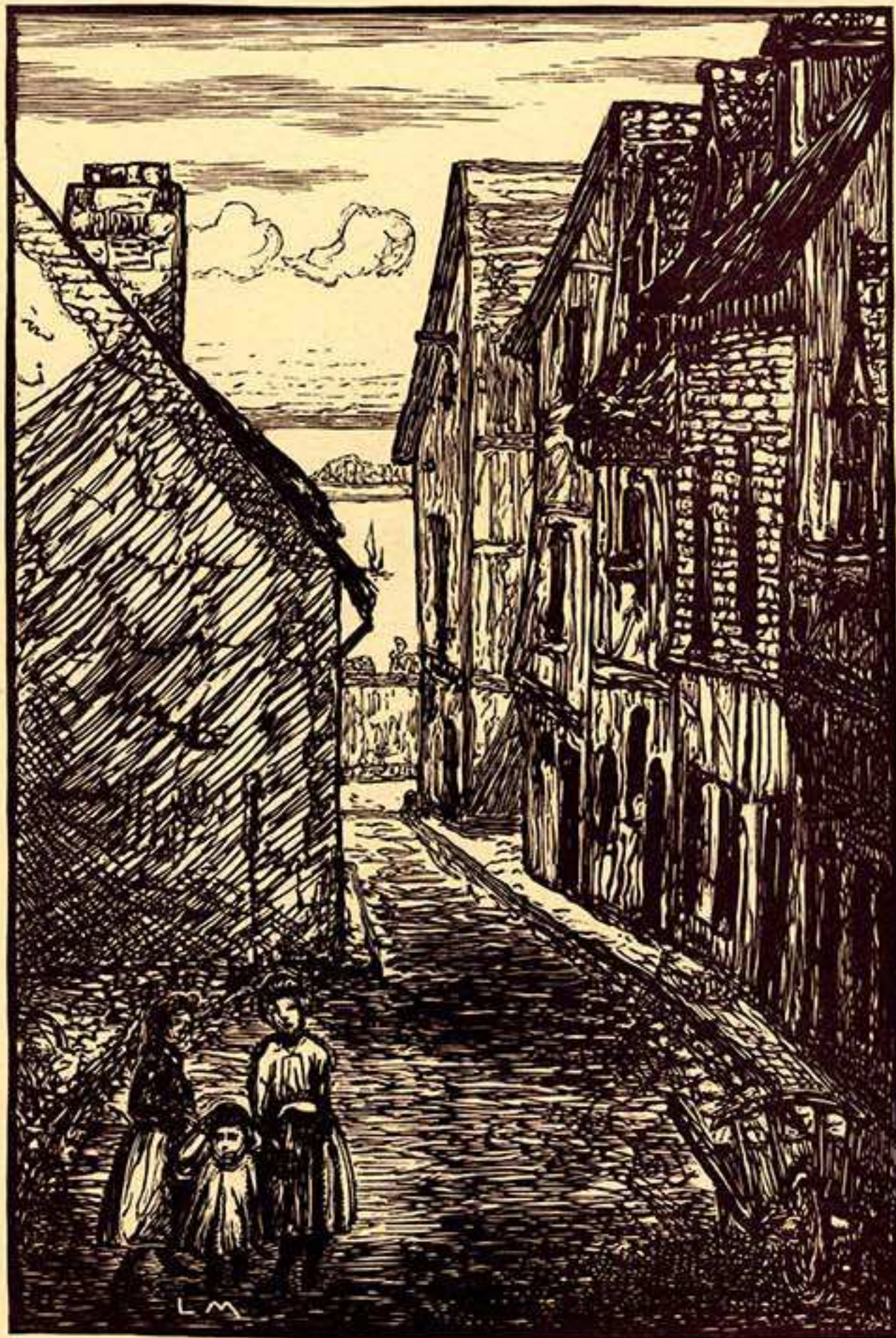
LE MOLE
THE MOLE



LM.

IV

RUE VARIN
THE RUE VARIN



Sept.

V

LA VIEILLE GEOLE

THE OLD JAIL



Lup.



VI

RUE DE LA PRISON

THE JAIL STREET



L.M.

VII

LE VIEUX BASSIN
THE OLD CANAL



LM

VIII

SAINT-ETIENNE



Leup.



IX

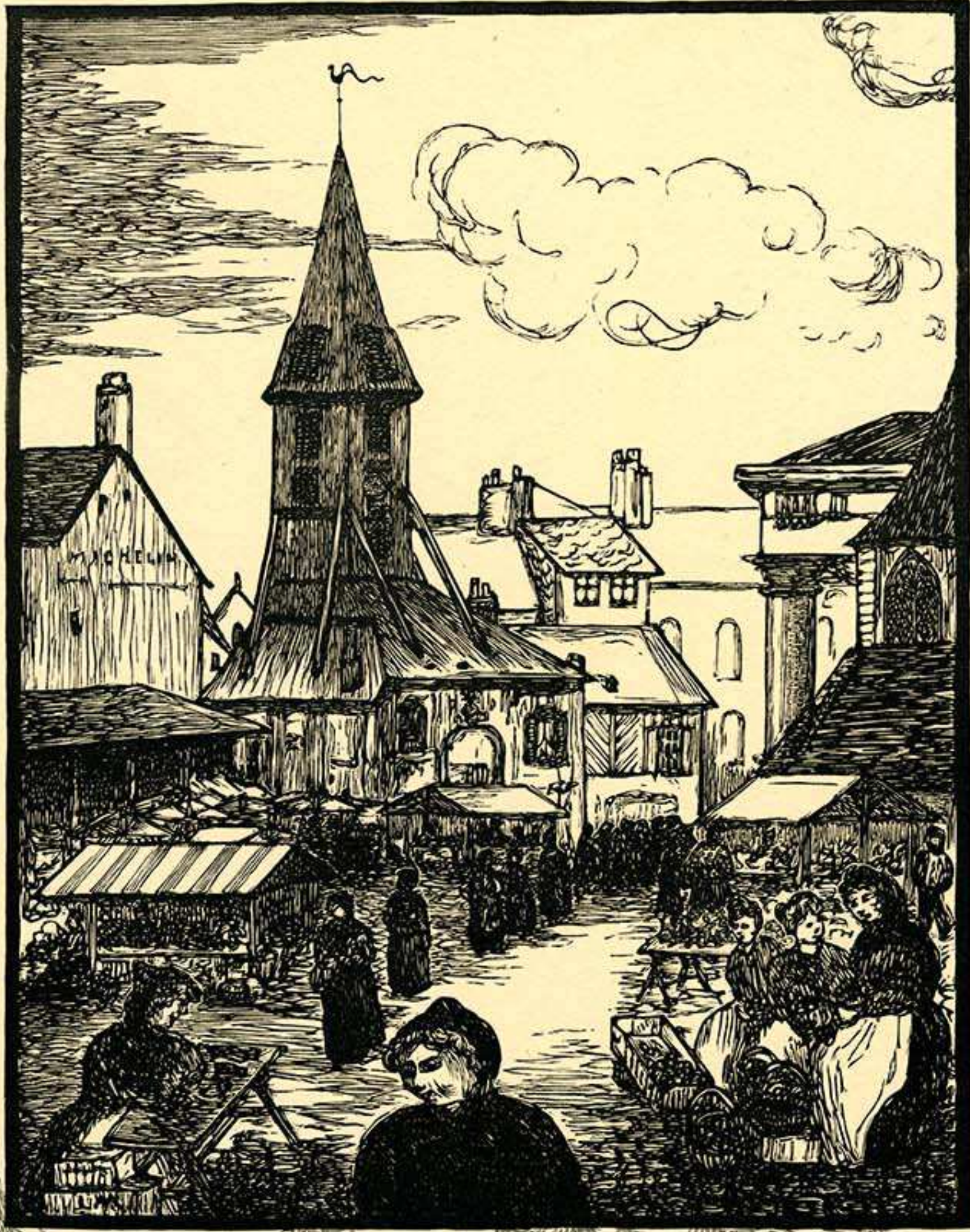
MARCHANDES
STREET VENDERS



L.M.

X

MARCHÉ SAINTE-CATHERINE
SAINTE-CATHERINE MARKET



Left

XI

LA LIEUTENANCE
ADMINISTRATION BUILDING

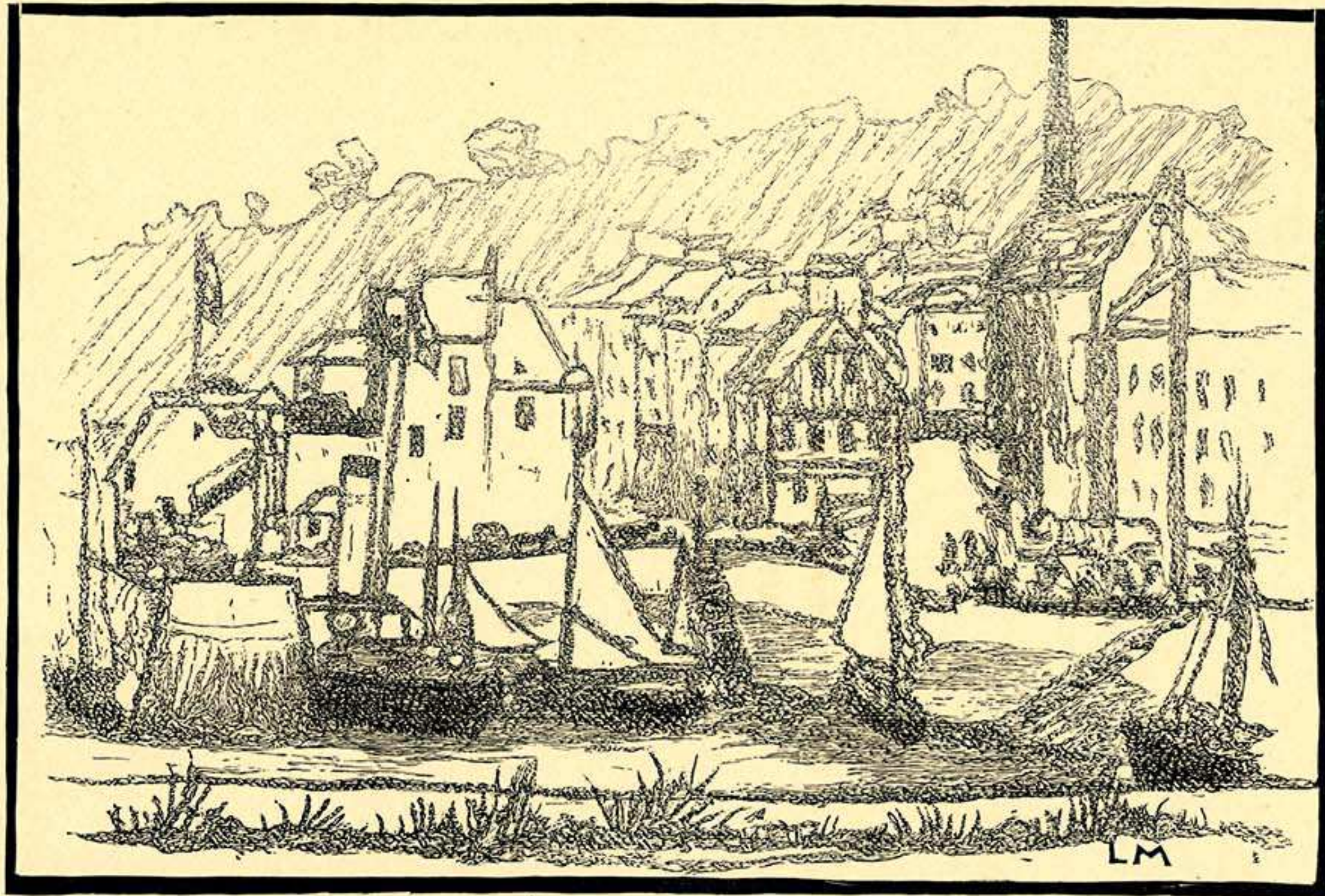


47.



XII

LE PORT A MARÉE BASSE
THE PORT AT LOW TIDE



LM

XIII

LE MANOIR
THE MANOR

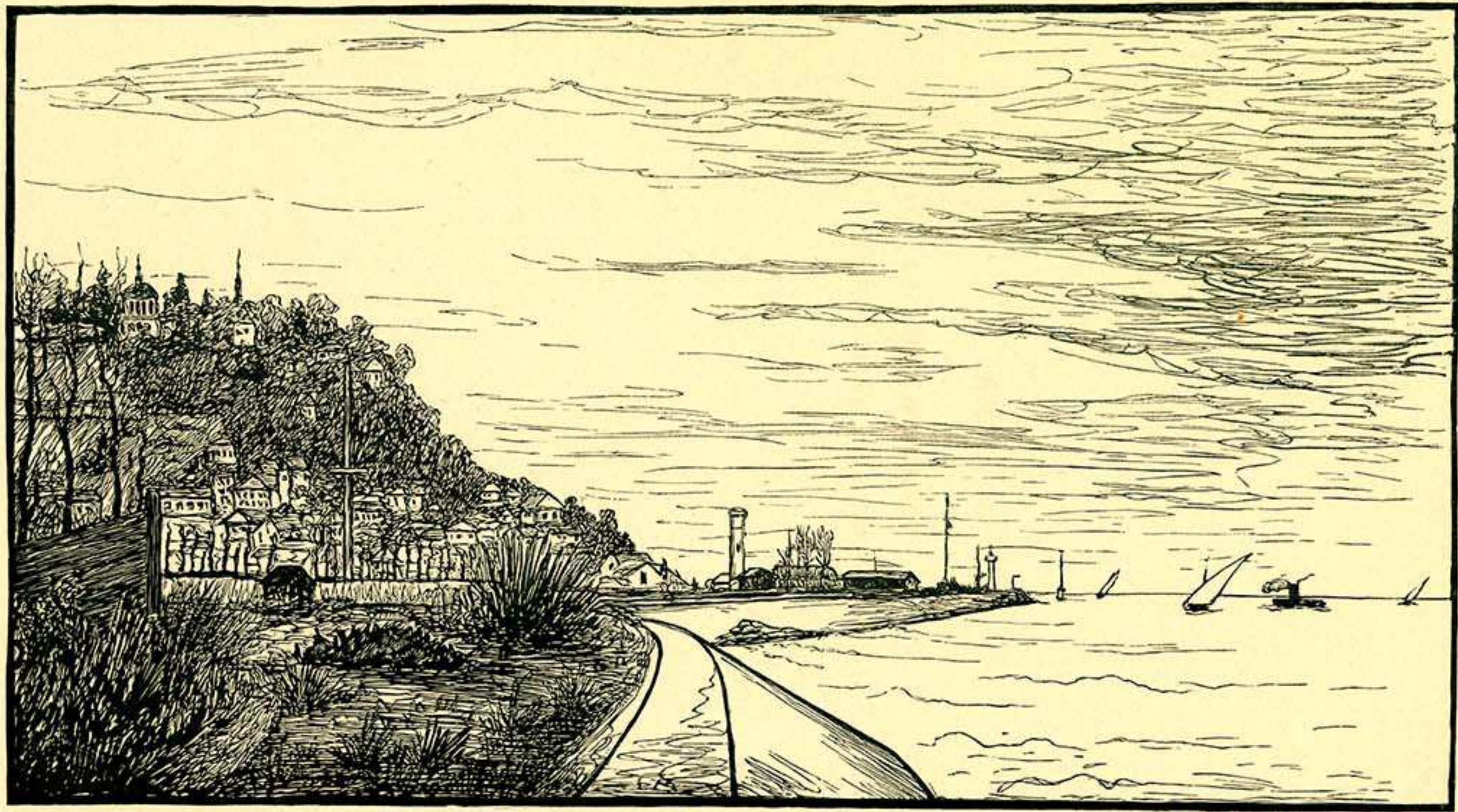


Lump.



XIV

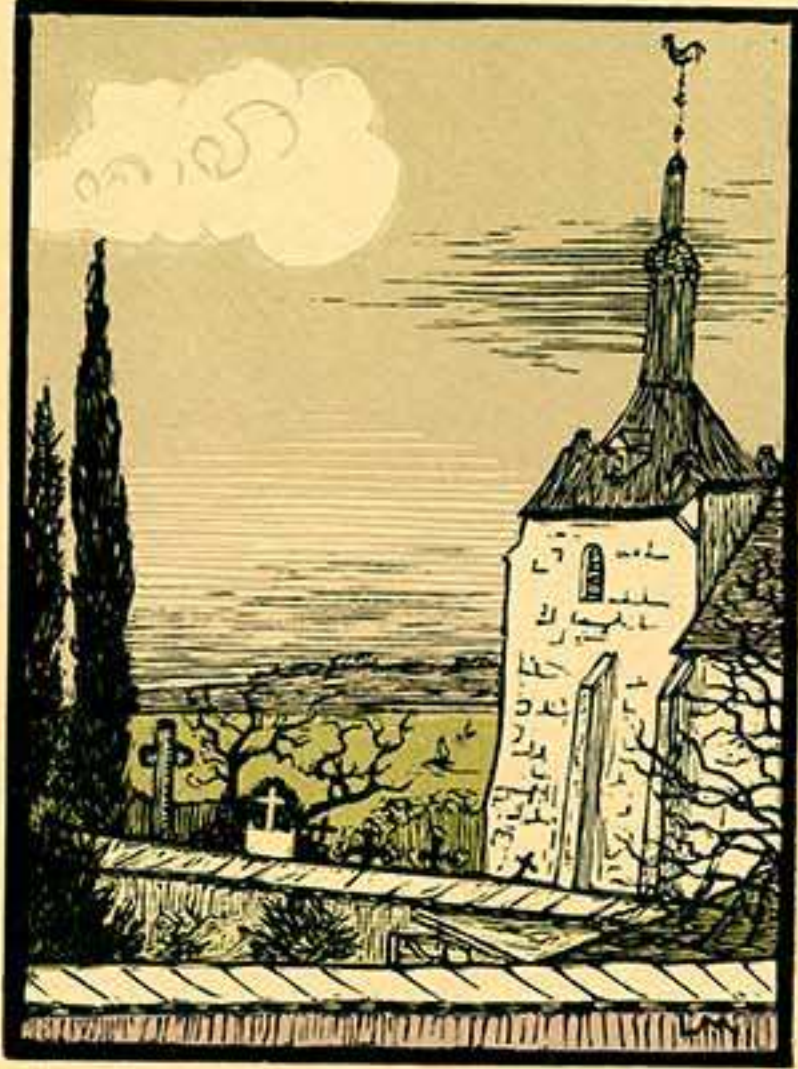
LA COTE DE GRACE
THE MOUNT OF GRACE



Long.

XV

PENNEDEPIE

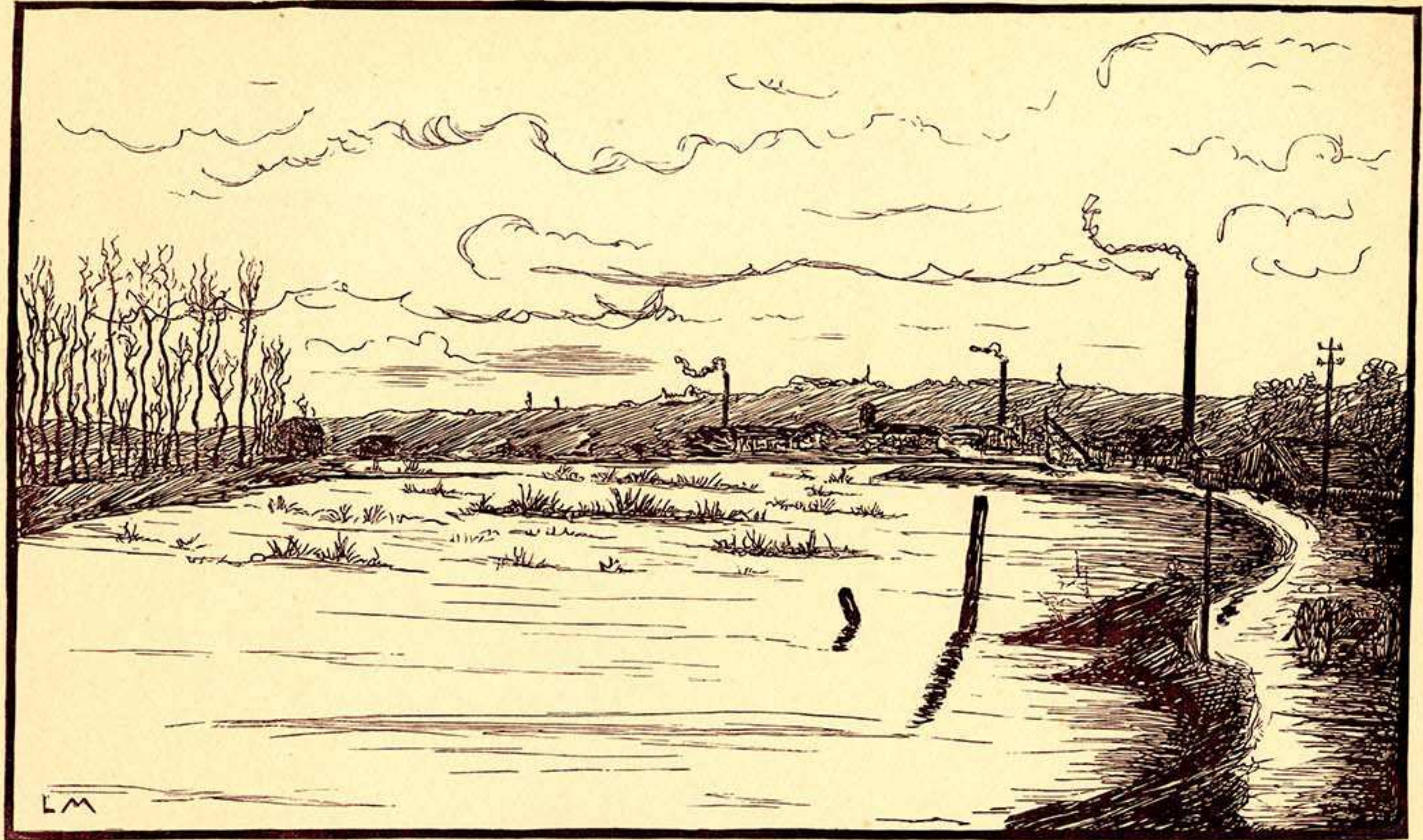


my



XVI

LE BASSIN DE CHASSE
HUNT POND



Lang

XVII

LE CALVAIRE

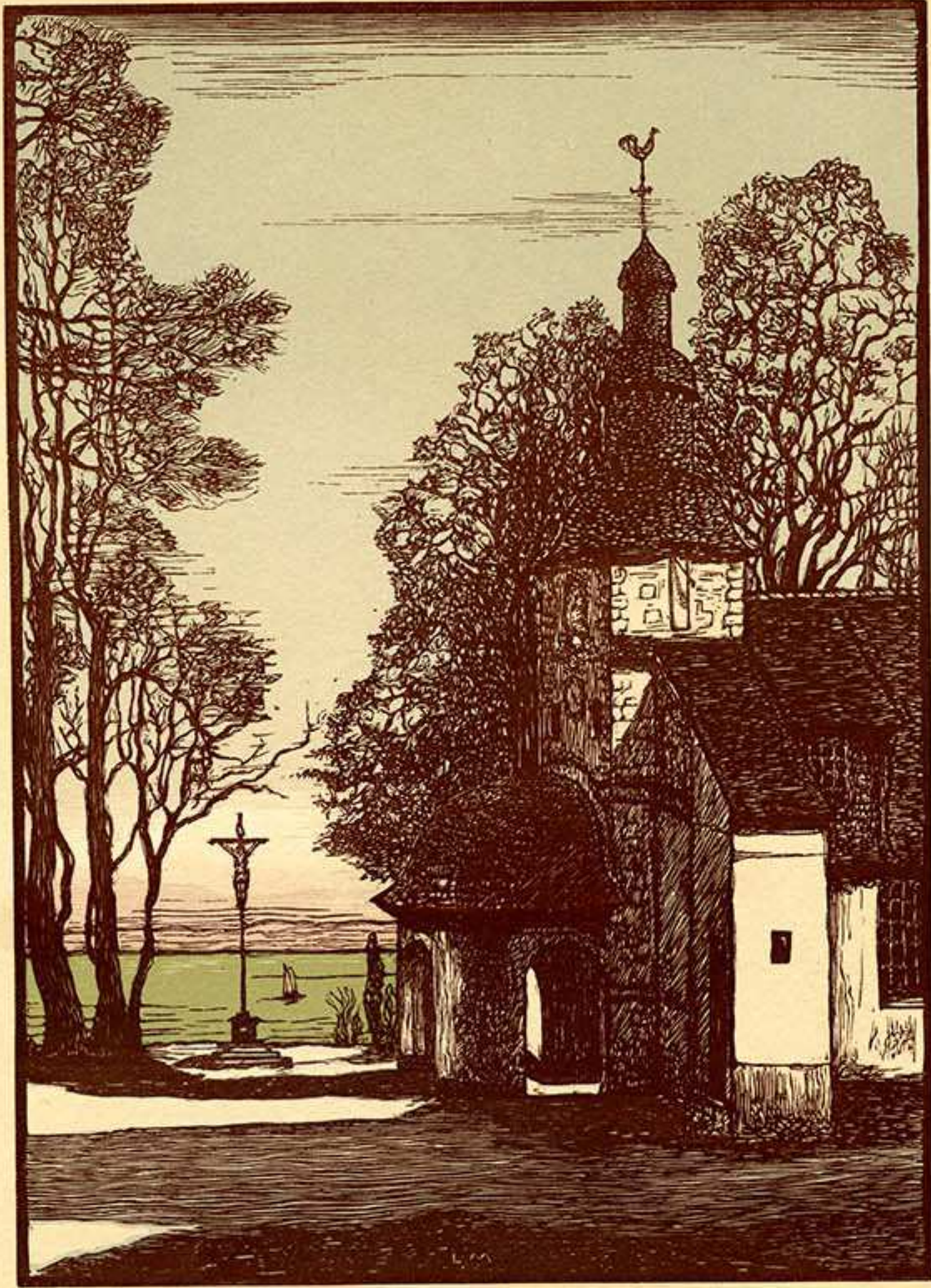
THE CALVARY



unt.

XVIII

NOTRE-DAME DE GRACE



Luft.

XIX

CAP DE LA HÈVE

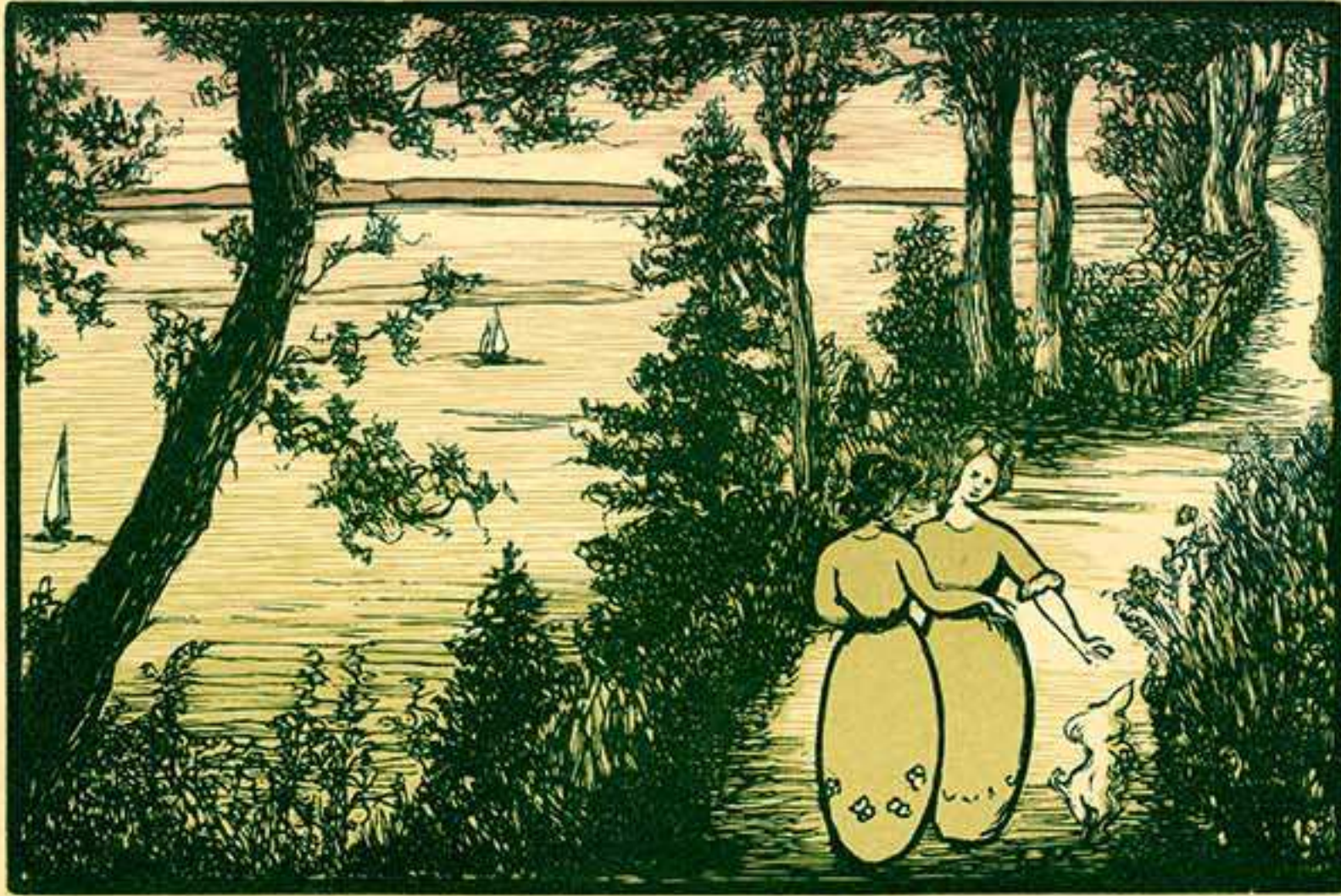
CAP OF THE HÈVE



Leip.

XX

SUR LA FALAISE
ON THE CLIFFS



47

ACHEVÉ D'IMPRIMER ✕ ✕ ✕
ET DE TIRER, A LA PRESSE A BRAS,
PAR E. SCHOTT, A PARIS, ✕ ✕
LE 31 AOUT 1916. ✕ ✕ ✕ ✕ ✕
LES VINGT BOIS ORIGINAUX,
AINSI QUE LES DIX VIGNETTES,
ONT ÉTÉ COMPOSÉS ET GRAVÉS
PAR LOUIS MORET, ✕ ✕ ✕ ✕
EN 1913 ET EN 1914. ✕ ✕ ✕

